

Préface livre 35 ans UIA

« *On rencontre des Alsaciens dans le monde entier, ils sont partout !* » Cette réflexion, je l'ai souvent entendue, notamment au contact de nos associations qui essaient le monde, mais aussi auprès des autorités françaises à l'étranger, en particulier au sein des ambassades et consulats de France. En réalité, c'est bien le cas, et pour de multiples raisons sans doute.

Les Alsaciens sont d'abord plus visibles, car mieux organisés que leurs compatriotes d'autres régions. Ils aiment à se regrouper ; le goût pour la vie associative doit relever de leurs gênes ! Mais l'attachement à leur région d'origine a aussi développé une certaine solidarité. Les nombreuses associations d'Alsaciens et amis de l'Alsace dans le monde corroborent cette constatation.

L'histoire ensuite a façonné la sensibilité alsacienne et a contribué à forger chez ses habitants une identité forte, les ayant rendus conscients de devoir compter d'abord sur eux-mêmes, de miser avant tout sur leurs propres forces, leur savoir-faire, leur savoir-être. Par le passé, si l'Alsace a souvent été une terre d'opulence et parfois une contrée minée par la misère, elle a aussi fréquemment suscité la convoitise et fut victime des invasions, des flux et reflux de population, des déchirements de l'Europe, en changeant trop souvent de souveraineté au cours des siècles.

Les Alsaciens enfin disposent d'une propension certaine à s'expatrier, peut-être supérieure à celle des ressortissants d'autres régions de France. Si autrefois cette émigration était plutôt collective, c'est beaucoup plus le fait d'individus aujourd'hui. Corollaire de maints conflits et changements de statut, l'émigration alsacienne s'est développée autour des siècles derniers, lorsque les habitants quittèrent leur patrie pour trouver une nouvelle « terre promise », qui se révéla parfois pas si alléchante que ce que leur avait été prédit ! Les causes de l'émigration ont sans doute été assez diverses, les raisons économiques et sociales ayant dû être majeures, car ni l'industrialisation naissante, ni la production agricole n'ont pu retenir les candidats à l'émigration.

De nos jours, on retrouve cet attrait du large. Ce ne sont plus les mêmes motifs qui guident cette quête d'horizons nouveaux. Dans le temps, nombreux étaient les compatriotes exerçant à l'étranger les métiers les plus divers dans le commerce, l'agriculture, l'industrie et l'artisanat, travailleurs manuels dans une branche d'activité correspondant bien souvent à leur savoir-faire acquis chez eux. On ne peut plus partir de cette donnée aujourd'hui. Beaucoup de candidats à l'expatriation exercent des métiers plus sophistiqués et sont presque « préformatés » pour une expérience professionnelle à l'étranger, de par leurs études notamment. Beaucoup de cursus universitaires incluent en effet une ou plusieurs années de formation à l'étranger, ce qui n'était pas le cas par le passé. Les jeunes peuvent ainsi prendre goût à d'autres cultures, d'autres mœurs, d'autres horizons. Souvent, c'est un tremplin que d'aucuns n'hésitent pas à utiliser.

Les raisons du cœur jouent également un rôle non négligeable. Il n'est pas rare que les échanges culturels développent parallèlement une certaine propension à s'ouvrir à d'autres, et donc à favoriser naturellement l'établissement de liens plus personnels. Les unions et couples binationaux se sont largement développés.

Les motivations économiques restent cependant sans aucun doute le principal facteur clé de l'expatriation. Il y a d'abord la recherche de meilleures conditions de travail, surtout lorsque ce dernier vient à manquer. Mais il y a surtout également le phénomène de mondialisation qui pousse les entreprises à se développer au-delà des frontières hexagonales, et par conséquent à envoyer leurs cadres et techniciens à rechercher des marchés nouveaux, souvent plus lointains.

On ne connaît pas exactement le nombre d'Alsaciens établis de façon provisoire ou définitive à l'étranger. Les ambassades et consulats de France à l'étranger ne recensent que les compatriotes français, sans distinction de région d'origine. De plus, un certain nombre ne se sont pas inscrits sur les registres officiels, ce qui rend leur dénombrement plus difficile. Pourtant, s'il est admis que près de trois millions de Français se sont établis actuellement à l'étranger, les Alsaciens devraient quant à eux atteindre, voire dépasser les 100 000. Difficile donc de les joindre tous !

Pour certains, les carrières sont éloquentes, pour d'autres plus modestes mais toujours passionnantes. À l'occasion du 30^{ème} anniversaire de l'UIA, nous avons déjà pu consacrer une étude sur les « Alsaciens du monde », avec la publication d'un numéro spécial de *Saisons d'Alsace* qui leur fut entièrement consacré. Le présent livre ne se veut en aucun cas exhaustif, non seulement parce que nous n'avions pas connaissance de tous les parcours, mais aussi parce que beaucoup d'Alsaciens de l'étranger ne pouvaient être joints ou parce qu'ils ne souhaitaient pas, tout simplement, y figurer. L'ouvrage présente néanmoins une centaine de parcours parmi les plus significatifs et les plus remarquables que nous connaissons et que le lecteur aura certainement plaisir à découvrir.

Gérard Staedel
Président de l'UIA

